

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Mensuel — 7^e Année — N° 75

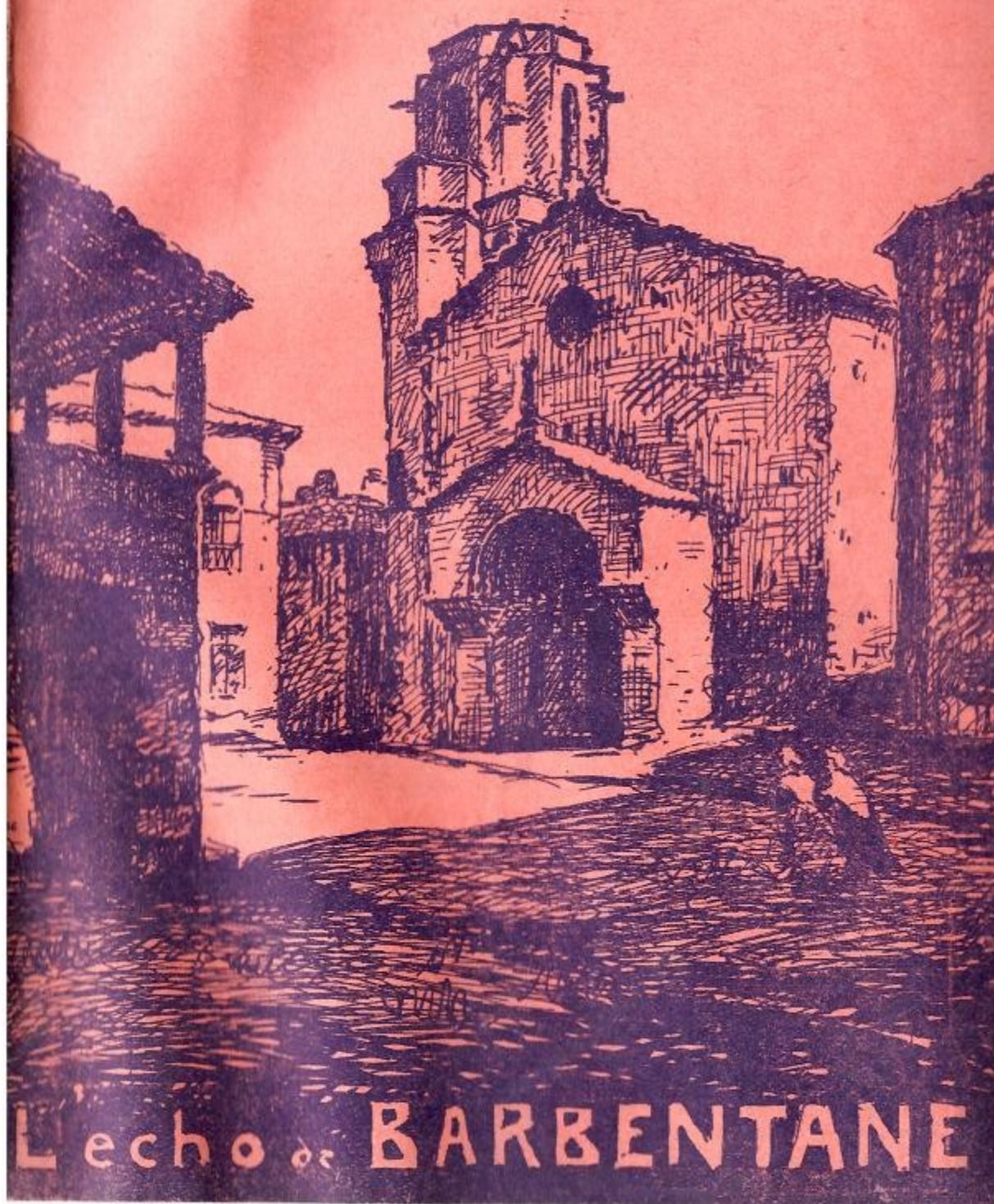
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

NOVEMBRE 1953

C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Abonnement : 200 francs

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »



L'echo de **BARBENTANE**



La Mort a disparu dans la Victoire

Il souffle fort, - ne sois pas sourd! -
Ce vent bref du déclin des jours,
Dispersant ce que tu recueilles,
Le vent qui cueille les feuilles...

D'un autre viendra le printemps...
Seras-tu là?... et dans nos rangs,
Quand il mettra des fleurs aux
[branches,
Ah! combien de places blanches!

Et je pense à ce sombre soir,
Où vous jetiez vers le ciel noir,
Dieu, d'une détresse infinie
Le cri de nos agonies.



Mais, trois jours après, au jardin,
O pleureuse, aveugle au matin,
T'éveillant à Pâques fleuries,
Il ne t'a dit que : Marie !

Compagnon, mort de notre mort,
Au temps d'aller vers l'autre bord,
Comme le vent cueille les feuilles,
D'un nom, que Ta main nous
[cueille.

O dur sursaut sous l'aiguillon !
Blés jetés, hier, aux sillons,
Jaillis, demain, moisson de gloire !
O Mort, où est ta Victoire ?

CALENDRIER PAROISSIAL



(Du 15 Novembre au 15 Décembre)

- 15 Novembre. — — Dimanche. 25^e après Pentecôte. 3^e du mois. *Visite de Monseigneur l'Archevêque* ; 9 h., Messe de la Croisade ; 15 h. : Confirmation.
- 21 Novembre. Samedi. — *Présentation de la Sainte Vierge.*
22. Dimanche. — 26^e et dernier après Pentecôte. (On prend le 24^e).
- 29 Novembre. Dimanche. — *Premier de l'Avent.* — 7 h. 30 : Messe de la J. A. C. et des Jeunes Foyers.
- 30 Novembre Lundi. — *Saint André, apôtre.*
- 3 Décembre. Jeudi. — *Saint François-Xavier.*
- 4 Décembre. Vendredi. — *Premier vendredi du mois.* — 7 h., Messe de la Ligue et de l'apostolat. 20 h. : Complies, Amende honorable et Salut.
- 6 Décembre. Dimanche. — 2^e de l'Avent. — 7 h. 30, Messe des Congrégations. 15 h. : Vêpres, *Ouverture de la retraite de l'Immaculée.*
- 8 Décembre. Mardi. — *IMMACULÉE-CONCEPTION.* — *Ouverture de l'Année Mariale.*
- 9 Décembre. Mercredi. — *Premier jour de l'Adoration Perpétuelle.*
- 10 Décembre. Jeudi. — *Solennité de l'Adoration.* — 7 h. 30 : Messe de communion ; 10 h. : Grand'Messe.
- 11 Décembre. Vendredi. — 3^e jour de l'Adoration.
- 12 Décembre. Samedi. — 15 h. : Confession des hommes seulement.
- 13 Décembre. Dimanche. — 3^e de l'Avent. *Solennité de l'Immaculée.* — 6 h. 30 : Messe des hommes ; 7 h. 30 et 9 h. : Messe de Communion ; 10 h. 30 : Grand'Messe ; 15 h. : Vêpres, sermon de clôture, Salut.

POUR VOS PHOTOGRAPHIES

Adressez-vous au Studio d'Art H. JEAN

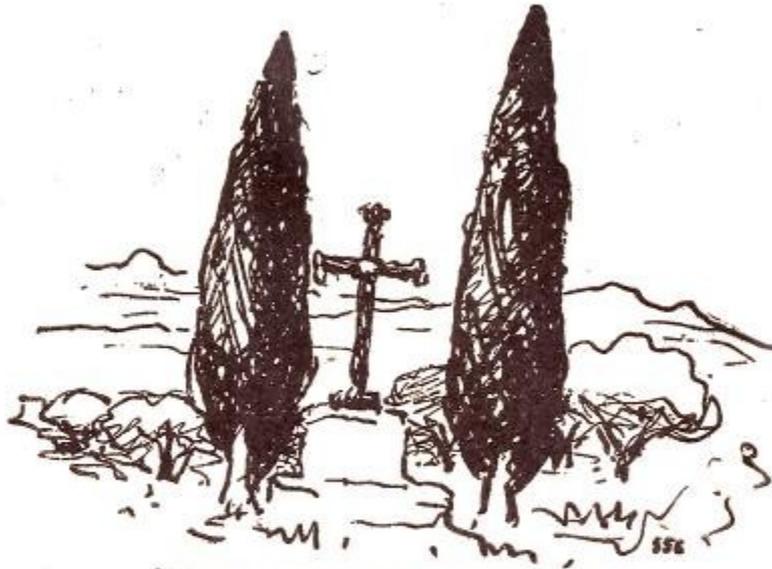
5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (Saint-Ruff) — AVIGNON

Vous trouverez le MISSEL BIBLIQUE

(Ancien Missel Rural)

avec des reliures des plus simples aux plus luxueuses

Chez Mademoiselle Antoinette PEYRIC



VIE PAROISSIALE

● SOLENNITE DU ROSAIRE. — C'est la fête de la Congrégation de la Sainte Vierge ; elle fut, comme toujours bien célébrée par de nombreuses communions, par la récitation du Rosaire, par les vêpres solennelles et la procession qui se déroula dans les rues de Barbentane.

A cette occasion, les anciennes prieures passèrent leur charge à de nouvelles et c'est avant les vêpres qu'eut lieu leur réception.

Voici leur nom : Mesdemoiselles Jacqueline Cabassole, Simone Couttier, Henriette Fontaine, Eliane Ginoux, Marie-Thérèse Issartel, Jeanine Moucadeau, Marguerite Teysseidou.

Monsieur le Curé rappela qu'être prieure, ce n'est pas seulement remplir une charge matérielle, prendre soin de l'autel de la Sainte Vierge, édifier la crèche ou le reposoir, mais c'est faire partie d'une élite qui vit sa vie chrétienne, a le souci de donner l'exemple pour entraîner après elle d'autres âmes moins généreuses. La médaille qu'on bénit et qu'on impose aux prieures, porte, d'un côté l'image de la Vierge miraculeuse entourée de l'inscription : « Monstra te esse Matrem » ; c'est la prière des Enfants de Marie ; de l'autre côté, il y a une autre inscription : « Congrégation des Enfants de Marie ». Par cette médaille, la Sainte Vierge semble nous dire : « Je veux entendre votre prière et l'exaucer mais je vous demande à vous de vous montrer vraiment mes enfants, enfants qui auront à cœur de ressembler à leur Mère par les dispositions de l'âme et par la confiance qu'elles lui exprimeront dans la prière. »

● MOIS DU ROSAIRE. — Chaque soir, il y a une bonne assistance ; certains viennent de loin ; on prie avec ferveur. Les prieures remplissent leurs fonctions ; elles récitent le chapelet, énoncent les mystères, énumèrent les intentions communes. On chante, tout le monde chante sous la direction de Monsieur l'Abbé. La Sainte Vierge doit être contente des enfants empressés à venir chaque soir la prier.

● **PÈLERINAGE DU ROSAIRE.** — Nombreux sont les pèlerins qui, cette année, à l'occasion du pèlerinage du Rosaire, se sont rendus à Lourdes sous la direction de Monsieur l'Abbé. Le plus grand nombre a pris le train du pèlerinage, d'autres ont utilisé les cars et d'autres s'y sont rendus en voiture.

Tous ont été enthousiasmés par cette atmosphère de foi et de ferveur qui a régné à la grotte que l'on ne pouvait que très difficilement approcher, tant il y avait de pèlerins sur l'esplanade où se déroulaient les offices auxquels assistaient une foule évaluée à 65.000 personnes. Les pèlerins vivront longtemps le souvenir de ce pèlerinage ; ils aiment à en repasser les diverses phases et en inspirer leur vie.

● **ANNÉE MARIALE.** — A l'occasion du centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception, le Souverain Pontife a, par une encyclique, déclaré qu'une année mariale commencerait en 1953 pour la fête de l'Immaculée-Conception, pour se terminer à la même date en 1954.

Nous nous disposerons dès cette année, à fêter avec plus de ferveur l'Immaculée, et l'année prochaine, plus nombreux sont ceux qui voudront se rendre à Lourdes en pèlerinage.

● **VISITE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE.** — Son Excellence Mgr l'Archevêque sera dans la paroisse les 14, 15 et 16 Novembre. Il viendra y faire une visite officielle et donnera en même temps le sacrement de confirmation à tous les enfants qui ont fait leur première communion, il visitera les écoles et prendra contact avec tous les groupements paroissiaux.

● **LES JEUNES FOYERS.** — Les Jeunes Foyers ont un groupe constitué bien vivant dans la paroisse. Ils auront comme les autres groupes leur jour de communion ; ils se joindront à la J.A.C. le dernier dimanche du mois. Ils demanderont les uns pour les autres l'inspiration et la générosité nécessaires pour remplir avec fruit leur belle mission.

● **RETRAITE DE L'IMMACULÉE.** — Elle commencera le dimanche 8 Décembre, à vêpres, et sera prêchée par le R. P. Eymard, oblat. Chaque matin, il y aura la messe et une courte instruction, et chaque soir, à 18 h. 30, la récitation du chapelet, le sermon et Salut du Très Saint Sacrement.

Que chacun organise bien cette semaine pour pouvoir profiter de la parole de Dieu, donner un nouvel élan à sa vie chrétienne.

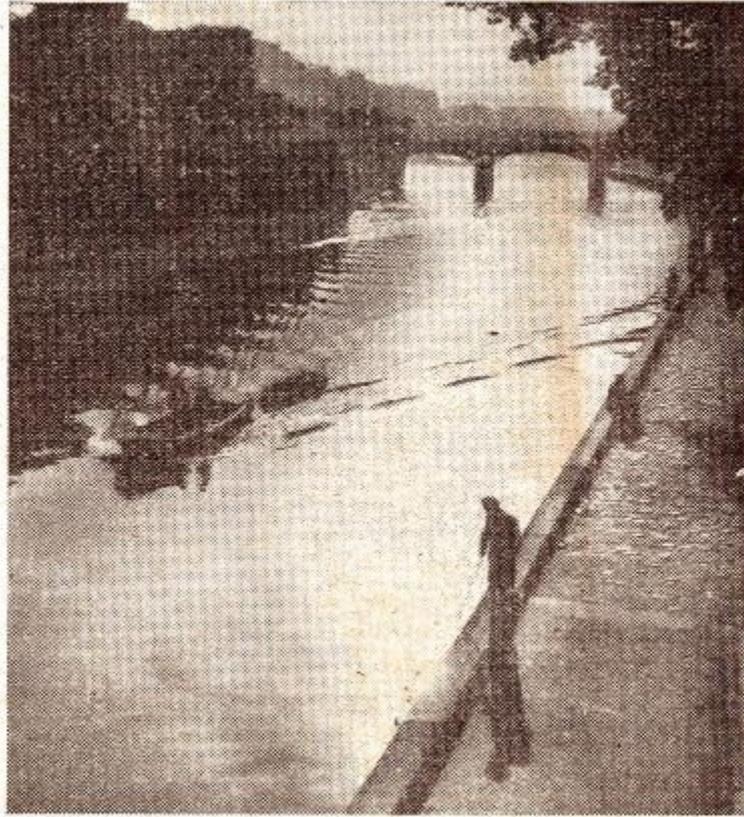
La clôture aura lieu le dimanche 13 Décembre, avec la messe de communion des hommes à 6 h. 30, les messes de communion à 7 h. 30 et à 9 h. et la Grand'Messe à 10 h. 30. C'est à vêpres que sera donné le sermon de clôture.

Peu de paroisses ont comme nous l'avantage d'entendre la parole de Dieu. Il faut que nous sachions en profiter. Le Bon Dieu nous demandera compte un jour de ce bienfait qui nous est prodigué surtout pendant cette retraite comme à l'occasion de la quinzaine pascale.

● **ADORATION PERPETUELLE.** — C'est au cours de la retraite qu'est fixée pour nous l'adoration perpétuelle. Ce sera, cette année le mercredi 9, jeudi 10 et vendredi 11 Décembre.

(Voir suite page 6)

La vie : une traversée ?



La vie est un voyage... Nous sommes « embarqués », disent certains philosophes modernes, disait, déjà, Pascal... *L'embarquement pour Cythère*, imaginent d'autres... Oui, quelque chose d'éphémère, d'imparfait, d'inachevé, d'incroyablement rapide et qui sombre à la fin... un voyage, une traversée, un moment. Borner là son espérance, c'est avoir perdu tout espoir.

Il y a, actuellement, des systèmes de pensée, des systèmes de gouvernement qui en sont là. Les uns parlent, logiquement, d'absurdité et de désespoir et, illogiquement, d'engagement : d'engagement à quoi ? Les autres, les communistes, parlent de bâtir avec optimisme (!) la cité future, vouée, elle aussi, au Niagara final. Ils sacrifient les générations présentes à un futur condamné et la tentation est grande, puisque tout est mort d'avance, de commencer tout de suite. Dans cette perspective, toute l'activité humaine est un leurre ou un massacre : on joue à remuer de l'eau avec les rames... ou à se noyer, un peu plus tôt, entre passagers d'une absurde traversée. — Le Monde existe, sans signification, et nous nous en tenons là, disent-ils.

Nous aussi, chrétiens, nous voyons passer le Monde, couler le fleuve, se détacher le fruit. Mais si le fruit naît

et ne mûrit pas, ici-bas, il a eu, d'ailleurs, sa graine et aura, ailleurs, sa maturité. L'arbre s'arrête-t-il avant d'avoir donné son fruit ? S'il y a un fleuve, c'est qu'il a une source et une sortie... une mer. S'il paraît, soudain, sombrer, il ne stoppe pas là : il ressort ailleurs. Si nous vivons, c'est que Dieu existe, et si Dieu existe, c'est que nous restons vivants. Nous sommes la raison et la justification d'un Monde périssable, et le Christ est notre justification... S'il y a une perte, c'est qu'il y a une résurgence : s'il y a une MORT, c'est qu'il y a une RÉSURRECTION. La mort même est une PREUVE... avant d'être un *chemin*.

Alors, tout reprend un sens, une densité : au lieu de bâtir, sur l'eau, des tours de Babel vouées à la ruine, nous bâtissons, avec de l'éphémère, le corps de la Cité de Dieu ; nous y ajoutons chacun une marche pour que nos enfants soient plus près du ciel. Quand, au sommet de l'effort, l'outil nous échappe, ce n'est pas une chute, c'est une Assomption... — C'est pourquoi, sans doute, face à des erreurs tragiques, le 1^{er} Novembre 1950, le Pape définissait l'Assomption au Ciel de Marie.

Notre-Dame du Ciel, quelles que soient nos larmes ici-bas, ah ! donnez-nous de vous suivre, dans la Certitude et l'Espérance...

On eût pu intituler cette scène : LES GEANTS ET LES AUTRES... Ce ne serait pas gentil, ni JUSTE... En réalité, il y a les Fils et les Pères, et un même devoir qui passe des uns aux autres. A ce devoir, soyons fidèles.

FOCH.

La chaîne



des générations

La France, c'est 42 millions d'habitants... — NON !

Un pays, ce n'est pas un tas d'individus, comme un tas de sable, un amas de matière. Même les fourmières, ni rien de vivant, ne sont ainsi. — Parler, par exemple, de masses ouvrières est dangereusement impropre... et dégradant. C'est un mot de guerre — et pas très intelligente !... une masse d'armes... quelque chose d'inentamable, qui écrase. Réduire l'homme à sa valeur de projectile, libre à des matérialistes !.. A nous, NON !

Un pays, c'est une ASSISE DE FAMILLES. Ouvrier ou patron, paysan ou commerçant, avant d'être classé ceci ou cela — avant et après ! — tout homme est d'abord D'UNE FAMILLE : ses parents, son foyer. Pas d'isolé qui ne s'y rattache, parfois par des souvenirs et des expériences douloureuses : n'importe, il en sort, il y tend. C'est le départ et, ce qui demeure, après tant d'avatars de situation, l'essentiel de la destinée, de ses bonheurs, de ses malheurs...

La France est une compénétration de familles, enfants, parents et grands-parents, mieux même, un

corps, une famille de 14 millions d'enfants... Tout un patrimoine d'idées, de sentiments — beaucoup plus que d'argent — passe d'une génération à l'autre. La somme de ces patrimoines, c'est cela, la France. — Or, c'est un très vieux patrimoine. Malgré le bouleversement des événements, n'en renions, n'en perdons pas une page — ni le 11 Novembre, ni après, ni avant. — Car nous avons plus de parents que nous ne pensons. Nous venons tous des Croisades, et d'au delà. Et ceux qui nous précédèrent ICI-BAS, nous précèdent aussi LA-HAUT. Alors, tout ce PASSÉ est aussi notre AVENIR. Devant et derrière, c'est un sillage ; nous sommes sur une route — et non pas dans le désert des sables — avec des compagnons, des parents et des frères tout du long... Sur les marches de notre tâche quotidienne, des milliers de pas nous entraînent. Nous ne sommes pas seuls, ni un agglomérat, ni une masse ! Mais, Eglise, pays, notre famille et nous-mêmes, une immense famille en marche VERS LE PÈRE...

Du 1^{er} au 11 Novembre, rappelons-nous cela... SOYENS-EN FIERES. SOYONS-Y FIDÈLES.

Le jeudi 10 sera le jour de la solennité.

Les zélatrices de l'Apostolat de la prière distribueront, comme à l'ordinaire, les bulletins d'adoration indiquant à chacun le jour et l'heure de garde auprès du Saint Sacrement. Faisons entrer ces instants dans l'horaire de notre journée.

● **LA CHORALE PAROISSIALE.** — Après avoir préparé la fête de la Toussaint, la Journée des Morts, le 11 Novembre, la Chorale prépare la fête de l'Immaculée et la fête de Noël. Nos chanteurs et nos chanteuses se rendent compte que ce n'est pas en étant nombreux seulement au jour de l'exécution que l'on peut bien chanter mais en étant fidèles à venir aux diverses répétitions, et c'est ce qui fait leur mérite. De beaux chants supposent qu'on a su se donner de la peine, avoir de la bonne volonté.

● **LE PATRONAGE.** — Le Patronage a repris sa pleine activité. Chaque jeudi et plus encore le dimanche, viennent se livrer à des jeux sains, se distraire en assistant à d'intéressantes séances de cinéma et aussi se former à une vie plus généreuse. Les parents veilleront à ce que les enfants soient fidèles à venir profiter de cet avantage.

● **LES CATECHISMES.** — Ils ont commencé ; les enfants ont à cœur de venir régulièrement. Peut-être pourrait-on souhaiter qu'ils mettent plus d'application à étudier leur catéchisme.

Les enfants qui ne sont pas nés, qui n'ont pas été baptisés à Barbentane, doivent au plus tôt se procurer un extrait de baptême que l'on demande au curé de la paroisse où l'enfant a été baptisé. Mettre un timbre pour la réponse et envoyer une offrande. Il ne faut pas oublier d'indiquer le nom, le prénom, l'année du baptême.

● **LE DENIER DU CULTE.** — Monsieur le Curé a déjà reçu des enveloppes du Denier du Culte. Il faudrait que toutes soient rentrées au moment où Mgr l'Archevêque viendra à Barbentane, c'est-à-dire le 15 Novembre.



NOS JOIES ET NOS DEUILS

● **BAPTÊMES.** — *Ont été faits chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 27 Septembre : Josette-Marcelle-Jeanne Vachet, fille de Augustin Vachet et de Adèle Serres.

Le 11 Octobre : Claude-Francis Moulet, fils de Claude Moulet et de Georgette Lebeau.

● **MARIAGES.** — *Se sont unis devant Dieu, par les liens indissolubles du Mariage :*

Le 13 Octobre : Jean Rey & Marie-Thérèse Jaoul.

Le 17 Octobre : Jean Chauvet & Jeanne Lambert.

● **DÉCES.** — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 14 Octobre : Baptiste Rosier, 82 ans.

Le 15 Octobre : Lucien-Jacques Bastard, 15 mois.

Le 18 Octobre : Louise Amiel, Vve Defustel, 84 ans.

LUCIDITÉ CHRÉTIENNE

Dans un message aux Jocistes, Mgr ANCEL leur recommande d'être dociles à l'Eglise.

Les Apôtres étaient obligés de mettre en garde les chrétiens vis-à-vis des cultes païens et des hérétiques. Ainsi le Pape et les Evêques, successeurs des Apôtres, sous peine de manquer de fidélité au Christ, sont obligés de vous avertir des dangers que vous courez. Peut-être vous aurez l'impression que la hiérarchie exagère, quand elle exprime ses craintes. Cependant, le Christ a parlé de ceux qui pourraient se tromper, par leurs séductions, même les élus du Ciel, si c'était possible.

Restez lucides. Soyez bons avec tous. Ne jugez personne. Mais gardez votre indépendance totale. Restez ce que vous êtes, fiers dans votre foi, lucides dans la vérité, forts dans la charité.

Etre présents, ce n'est pas attendre que tout s'arrange tout seul.

Un vrai chrétien ne peut se résigner à l'injustice ; il ne peut pas non plus accepter un monde qui n'est pas fraternel.

— Dans une conférence aux prêtres de Toulouse, où il fixait la place du prêtre, du prêtre ouvrier, et de l'ouvrier chrétien, dans le monde actuel, S. E. LE CARDINAL SALIÈGE a dit notamment :

« Tout se passe comme s'il y avait une action orchestrée par une certaine presse plus ou moins périodique, par certaines réunions plus ou moins secrètes, tendant à préparer au sein du catholicisme un mouvement d'accueil au communisme. Il y a les meneurs qui savent, il y a les suiveurs qui sont inconscients et qui marchent. Ils n'ont pas converti le marxisme, son athéisme foncier, son matérialisme. Ont-ils même tenté de le faire ?... »

Soyons vigilants et fermes, dans la FOI.

UN EXEMPLE EN PASSANT : « Conscience dans le travail »

Les tourelles qui surmontent le toit de la cathédrale de Milan sont ciselées dans le marbre. Les statues des saints, toutes plus belles les unes que les autres, habitent dans les niches de ces tourelles. Quelqu'un demanda un jour au sculpteur : « Pourquoi cet immense travail ? D'en bas personne ne verra ces statues. — Non, d'en bas on ne verra rien, répondit l'artiste, mais d'en haut, DIEU les voit ! »

PENSÉES

■ Ils sont rares ceux qui se présenteront au jugement de DIEU sans avoir perdu personne. LACORDAIRE.

■ La vie est trop courte pour être petite. DISRAELI.

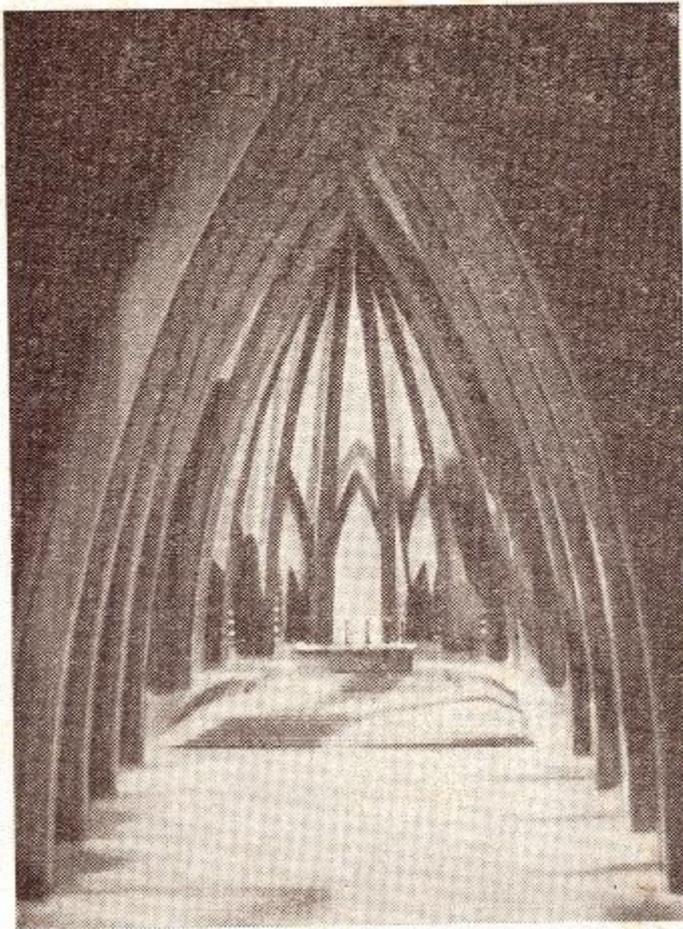
■ La vie chrétienne est toujours un risque immense et non pas une « combine édifiante ». BERNANOS.

■ Les hommes passent vite sur cette planète qui n'est elle-même qu'une passante, et qui se hâte vers un but invisible par les routes éphémères d'un ciel changeant. Pierre TERMIER.

■ Toute perfection est lente ; tout ce qui est mûr a mûri lentement. JOUBERT.

■ Les énigmes de DIEU sont plus rassurantes que les solutions des hommes. CHERSTERTON.

■ L'Univers entier tressaille d'une joie intense et secrète, comme s'il se préparait à la fête.. Il doit être la veille de quelque chose. CHERSTERTON.



Que ce soit nos antiques cathédrales et nos vieilles églises, ou les neuves cathédrales des pays de mission — ici, Sainte-Anne du Congo — c'est le même dessin, la même image de l'Eglise Eternelle...

Chaque dimanche, nous disons : « *Nous allons à l'église... NOTRE église* », celle de notre paroisse, cathédrale ou petite église de campagne : ce toit un peu plus grand qui paraît veiller sur les nôtres ; et le clocher — *Notre clocher* — est comme un ange gardien, qui tient le faubourg ou la campagne sous son regard....

Mais nous disons aussi : « L'EGLISE ». et nous ajoutons : « L'EGLISE CATHOLIQUE.... c'est-à-dire, l'Eglise de tous, l'Eglise de PARTOUT, l'EGLISE DU MONDE ENTIER... Où est-elle bâtie, cette EGLISE que les premiers siècles chrétiens appelaient la GRANDE EGLISE... ?

Le Mois de Novembre,

qui ramène l'anniversaire de la Dédicace, de la Consécration de beaucoup de petites églises — la NOTRE le 6 novembre, et, à Rome, les basiliques de St-Jean-de-Latran, le 9 et le 18, des Saints Pierre et Paul, *églises-mères* de la Chrétienté —, Novembre réserve ses deux premiers jours à l'Anniversaire de la GRANDE EGLISE.

C'est sous la forme d'une immense Eglise, d'une Basilique pleine, au cœur d'une cité de rêve, aux remparts de pierre précieuse, que l'apôtre Saint Jean, dans l'*Apocalypse*, a vu la Grande Eglise de la Jérusalem céleste : l'épître de la *Toussaint* est une page de cette vision inouïe, où toutes les tribus de la

De notre

Terre, égrenées au long des siècles, sont réunies « *comme une foule que personne ne saurait compter...* ». Vision d'autant plus poignante que le dernier apôtre savait que l'Eglise sur terre, celle, qu'en cent ans, Jésus-Christ et les Douze avaient fondée, allait devoir rentrer sous terre, s'enfouir *aux Catacombes* : la 2^e persécution commençait et, avant de mourir, le DERNIER TÉMOIN n'écrivait que pour donner confiance à ceux qui allaient verser leur sang, aux martyrs prochains, à ceux de toutes les persécutions qui suivraient, aux martyrs de tous les Temps, aux martyrs du NOTRE... Face aux *persécutés*, aux prisonniers, flagellés, cravachés, aux visages soufflés, il dressait dans le ciel la Cathédrale idéale et réelle, l'EGLISE qu'il ne rêvait pas, qu'il VOYAIT : une Eglise de triomphe, une Eglise pleine...

Et, au CENTRE, au point de convergence de l'Eglise Eternelle, comme au centre de nos Eglises à nous, il voyait l'AUTEL, où se tient l'AGNEAU IMMOLÉ, le *Premier Martyr*, entouré

L'autel
C'est...

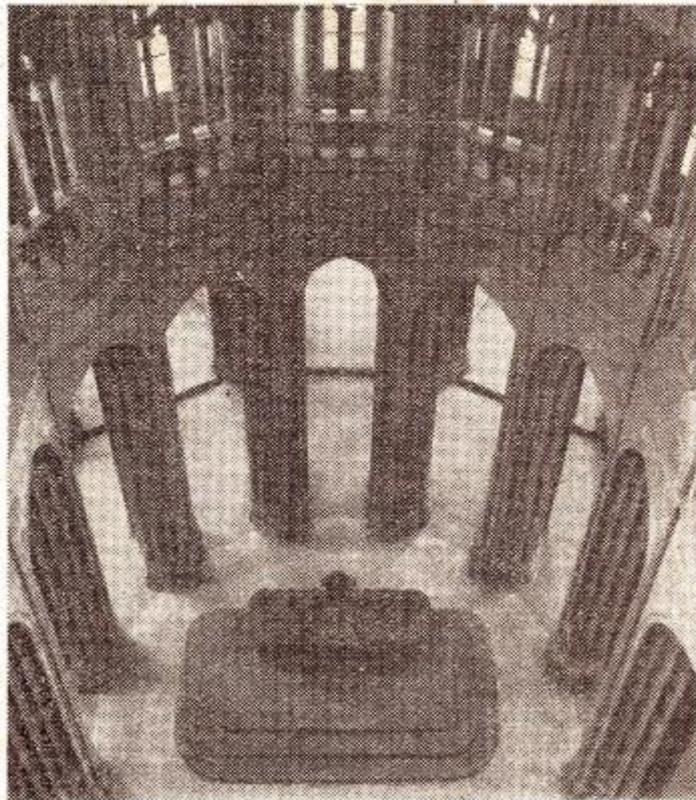
église à celle du Ciel...

du cercle des martyrs et des saints sous le trône du Père Eternel, *l'Ancien des Jours*, Lui seul, capable de tenir, d'un seul regard, les hommes de tous les espaces et de tous les temps.

La fête de la Toussaint (et le 2 Novembre) est fille de cette vision grandiose. Ces deux jours, toute l'Eglise est rassemblée, rameutée des quatre coins du Ciel et de la Terre. Non pas au son des trompettes évangéliques, comme au dernier jour ; mais sur un signal d'ici-bas ! C'est nous autres, pécheurs, qui prenons cette initiative, qui avons cette audace de convoquer les Martyrs et les Saints, les âmes du Purgatoire, la Vierge par qui passent toute prière et toute grâce, Jésus-Christ et le Père Eternel même, de faire tenir, dans notre petite église, toute la GRANDE, les Etats Généraux du Royaume, de faire, en plein champ de bataille, une première du Jugement Dernier.

Toute l'armée est là : l'EGLISE MILITANTE, nous autres, bons et mauvais soldats, venus de tous les

Jésus
Christ



...et au centre, dans le chœur où toutes les pierres chantent ensemble — comme ici, à la Basilique du Mont-Saint-Michel — il y a l'autel... L'autel, qui est Jésus-Christ, dit la liturgie.

secteurs et, au premier rang: les martyrs de notre temps, aux blessures vives, au sang frais, pris en pleine ligne de feu, au point même de leur agonie, l'Eglise SOUFFRANTE du Purgatoire, cet immense Hôpital, un peu à l'écart, où tant de blessés achèvent de guérir, avant le défilé final ; et, enfin, toute la gloire et la paix de l'EGLISE TRIOMPHANTE...

O chère et grande Eglise, consolatrice de tant de larmes, notre maison finale après tant de tentes instables, nous vous tenons, là, présente, dans cette église modeste, bâtie par nos pères !

Et, au centre, c'est ce même autel, lieu du Sacrifice et de la Gloire, vers qui convergent les

courbes et les arêtes, nos regards et nos cœurs, cet autel qui est Jésus-Christ, dit la liturgie, habillé de nappes blanches comme jadis Lui-même était vêtu de la Robe sans couture que sa Mère avait tissée... Sur l'autel, par la Messe et SA PRÉSENCE, c'est le même Jésus, notre Témoin, Roi du Royaume ineffable.. et nous tous autour de Lui.

Ah ! assistons à la Messe de tout notre cœur, ces deux jours de Novembre, communions, faisons dire des messes pour nous et nos défunts. C'est là que la Terre se rassemble et se mêle au Ciel. Et par-delà le voile fragile des larmes, des deuils, des apparences, NOUS ENTRONS DANS LA GLOIRE...



VIE SCOLAIRE

- SOUSCRIPTION. — 5^e Liste. Ont donné :
- 10.000 francs : Congrégation de Sainte-Philomène.
 - 8.000 francs : Congrégation de la Sainte Vierge.
 - 6.000 francs : Congrégation de Sainte-Marguerite.
 - 5.000 francs : Familles Jeanin, Guillaume Bonnet, Mus-Fontaine, Alphonse Fontaine (2^e vers.), Reboul la Ramière (2^e vers.)
 - 4.500 francs : Elèves de l'Ecole Libre des filles.
 - 2.000 francs : Mariage Gilles-Lambert.
 - 1.000 francs : Lautier, repasseuse (2^e vers.) ; famille Glenat-Gruzzu (4^e vers.) ; Comte de Barbantane (3^e vers.)

Quêtes du dimanche : 59.797 francs.

Nous ne comptons pas encore ce qui a été mis dans les enveloppes du Denier du Culte pour la construction de l'école. Nous l'indiquerons tout à la fois dans le prochain numéro ; à ce moment toutes les enveloppes seront rentrées.

- SEANCE RECREATIVE. — Nous allons avoir trois représentations d'une séance récréative. Deux de ces représentations seront données en soirée les mercredi 21 et samedi 24 Octobre, et une fois en matinée, le jeudi 22.

Sur l'initiative de Mademoiselle Antoinette Peyric, les enfants de nos écoles vont procurer à tous une agréable distraction ; mais, il y aura aussi le groupe artistique qui viendra corser le programme.

Il y a aussi de beaux programmes dessinés par nos artistes, petits et grands ; ils feront l'étonnement de tous.

Nous rendrons compte dans notre prochain numéro de ces manifestations artistiques.

- PROJET DE PLAN. — Nous sommes en possession d'un projet de plan pour notre école de filles. Ce plan a été établi par Monsieur G. Odde, architecte. Il subit un examen minutieux.

On a souvent entendu dire qu'il fallait construire sept fois pour bien construire. Nous ne pouvons pas nous payer cette fantaisie ; elle dépasserait nos moyens ; alors, il faut se pencher avec beaucoup de soin sur le projet, prendre conseils de maîtres et maîtresses en même temps que des techniciens.

Dès que ce plan sera au point, chacun pourra l'examiner.



VIE DE LA CITÉ

● HISTOIRE DE BARBENTANE. — L'Echo va publier une étude sur l'histoire de Barbentane. Nous devons ce travail à

M. Jully, professeur au lycée de Versailles. Il y montre, une fois de plus, l'intérêt qu'il porte à notre vieille cité. Voici ce qu'il nous en dit.

« Ce premier travail donne déjà, dans les grandes lignes, un aperçu de la richesse quasi inépuisable en documents et en références se rapportant à Barbentane ; il est loin d'être complet cependant.

En Avignon, la bibliothèque du Musée Calvet, les Archives, le Palais du Roure nous livreront de nouvelles précisions qui éclaireront des moments encore mal connus de la vie Barbentanais dans le passé.

Des pièces existant aux Archives de Marseille, à la Méjanès à Aix et même au Vatican, seront dès que possible consultées.

Il est donc possible que le lecteur de ces lignes s'aperçoive d'une omission ou d'une inexactitude ; je lui serais reconnaissant de bien vouloir m'en informer.

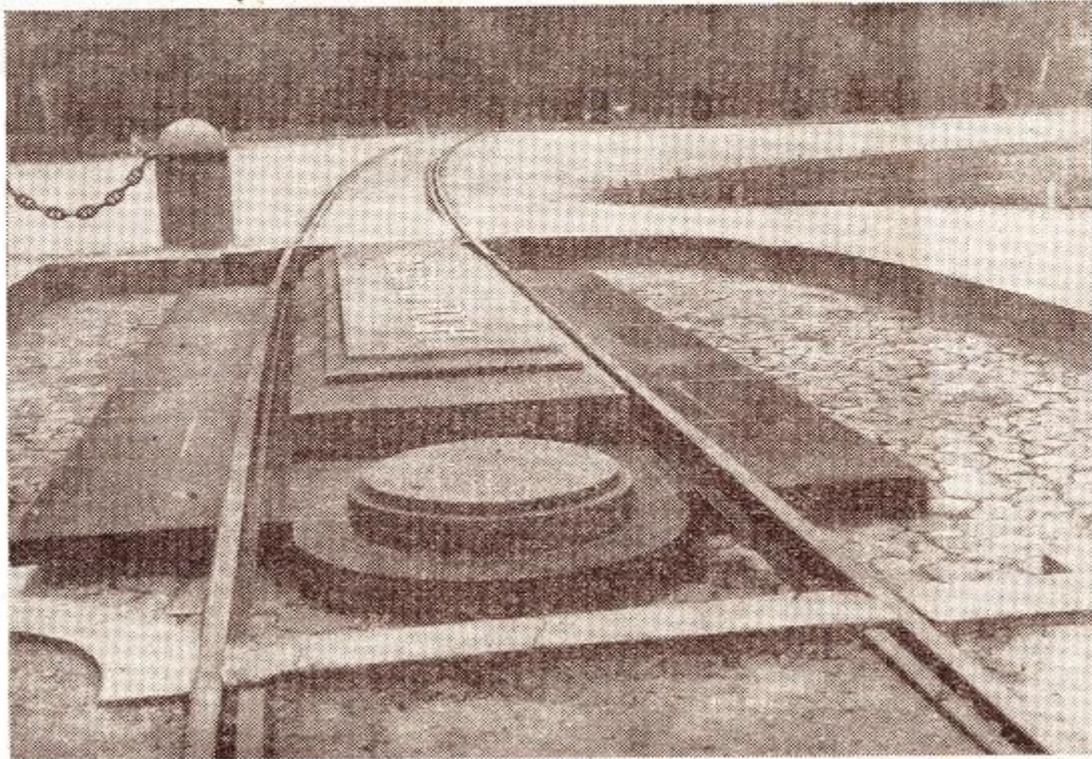
Qu'il nous soit permis, par ailleurs que deux guides sur Barbentane sont prévus, l'un constitué surtout par de *belles héliogravures, d'après les photographies de M. Atzinger*, et par quelques commentaires d'art et d'histoire les accompagnant, sera vendu au prix de cent vingt francs l'exemplaire. Toute personne désireuse, dès maintenant, de s'en réserver un exemplaire fera bien d'adresser à M. Chaix, banquier, C. C. P. Marseille 135-68, la somme de cent francs, en mentionnant au verso du mandat « pour le guide héliogravure sur Barbentane ». L'édition de cette œuvre sera limitée à un petit nombre d'exemplaires pour des raisons d'économie. Ceux qui auront souscrit seront certains d'obtenir ce guide.

Le second ouvrage plus documenté mais plus illustré, sera mis en souscription après Noël ; il sera un complément indispensable de l'opuscule précédent et contiendra la totalité de nos recherches sur Barbentane.

Amis Barbentanais, il me semble que vous allez prouver par vos nombreuses souscriptions que vous êtes fiers de votre belle ville dont l'Histoire peut s'enorgueillir des plus grands noms de Provence et de France, dont le passé est intimement associé aux plus grands événements d'Europe et de la chrétienté.

Dans notre prochain numéro, nous commencerons l'histoire de Barbentane.

Un épi de vole ferrée dans la clairière d'un bois perdu... Le 11 nov. 1918, de grandes heures ont sonné là... Mais le train a disparu, le son des heures s'est éteint, la Victoire s'est effeuillée... Ainsi, la vie...



■ UNE HEURE IMPOSSIBLE... — Le train de 23 heures 30...

Un long quai de gare tout noir..... L'asphalte gras de tous les piétinements boueux du jour... Des flaques d'eau sale que la simple lumière d'un pauvre réverbère rend brillantes... Sur le quai, personne..... Au ras du trottoir, un train. Il attend l'heure fixée depuis longtemps par quelqu'un que je n'ai jamais vu, mais dont les décisions pèsent sur mon voyage : inutile de penser que je puisse partir avant SON HEURE...

L'heure approche... La grande aiguille de l'horloge électrique avance par saccades, et, de son impitoyable tranchant, découpe des morceaux de temps qu'elle rejette dans le passé... Non pas seulement du temps, mais « mon temps », ce pauvre temps si court que je dois passer ici-bas...

Le grand problème de la vie :

UN TRAIN DANS LA NUIT

Pourtant, ce soir, comme il me paraît long !.. QUE DOIS-JE EN FAIRE ?

■ UNE ROUTE, UN PILOTE INCONNUS. — Un mécanicien rejoint la locomotive, quelques voyageurs attendus, un coup de sifflet, et le train démarre dans le noir. Je ne puis pas vérifier la route dans cette nuit d'encre, mais je sais que le pilote a été bien choisi, et cette confiance me rassure : comme ce serait angoissant si l'on ne savait pas qu'on peut se fier à lui..., à celui qui l'a choisi. — C'est COMME DANS LA VIE si l'on suit N'IMPORTE QUI : on va n'importe où, on ne sait où, on court peut-être à la catastrophe... et NOUS NE VOYONS RIEN DE LA ROUTE.

■ DES LUMIÈRES... A droite, à gauche, des milliers de petits regards clignotants dans la nuit.

Un quai désert, où se balançaient des vaisseaux de haut bord pleins de richesses innombrables, où se sont dit adieu des visages pleins d'espoir et de larmes... et puis plus rien... même pas un sillage !... Mais le Ciel et la Lumière et par delà, le QUAI de l'Éternité !

J'ai l'impression d'être le centre de tous ces regards. Illusion de l'homme qui croit toujours être le centre de tout alors qu'il ne l'est de rien. Personne ne me regarde, nul ne songe à moi dans ces maisons : je ne suis qu'un des voyageurs de ce train dans la nuit.

■ ... QUI CHANGENT. Il longe maintenant un fleuve qui semble une coulée de goudron, et les mille regards des lumières s'y enfoncent comme pour en deviner le secret. C'est pourtant le même fleuve que ce matin étincelant de mille paillettes d'argent sous le soleil. Mais il y avait le soleil ! C'est le soleil qui le faisait étincelant, comme c'est la lumière qui faisait brillante la flaque d'eau : LA VIE VAUT CE QUE VAUT LA LUMIÈRE OU ON LA VOIT.

Ainsi ma vie, ce soir, prend une autre couleur. Le train m'emporte vers un but que je crois connaître, car j'ai mon plan de route, mon plan de vie. Mais est-ce bien sûr

L'homme
croit toujours
être le centre
de tout alors
qu'il ne l'est
de RIEN



que je ne serai pas obligé de descendre du train plus tôt que je ne pensais, ou qu'il ne m'emportera pas au contraire plus loin ? CE N'EST PAS MOI QUI MÈNE LE TRAIN.

■ DES ARRÊTS BRUSQUES ET DEFINITIFS... De temps en temps, il s'arrête. Les uns montent, d'autres descendent. Ceux qui montent sont l'objet d'une curiosité d'un instant. Ceux qui descendent, on n'y prend même pas garde : c'était LEUR HEURE, leur station. On ne songe pas à ce que peut représenter cette descente dans la nuit et dans le froid au sortir d'un wagon éclairé et chaud. Et puis, qu'est-ce qui l'attend au sortir de la gare ? La joie dont il rêve ou le malheur qu'il ne pressent même pas ? Mais nul n'y songe.

Comme nul n'y songera, lorsque ce sera mon tour

de descendre, et nul ne descendra pour me tenir compagnie. Je me retrouverai seul sur le quai. Dans le wagon, les autres se diront : C'EST SON HEURE, et pour eux, l'horloge continuera de découper le temps en petits morceaux...

■ ET QUI SUR LE QUAI ? Mais qu'est-ce qui m'attend moi-même sur le quai de l'éternité, au sortir du voyage dans le train de la vie ? Qui donc y songera si je n'y songe pas ?

UN AUTRE m'a mis dans le train, a fixé l'heure de départ, choisi la route, décidé des arrêts, fixé l'heure du mien. C'EST LUI QUI M'ATTEND SUR LE QUAI, et tout ce temps de voyage ne m'a été donné que pour me préparer à NOUS RETROUVER.

-Un AUTRE...Notre Père. AH ! Y SONGEONS-NOUS ?

LE TERRIFIANT BILAN DE 7 ANS DE PERSECUTION SOVIETIQUE

Le voici, tel qu'il est donné par la *Documentation Catholique* (20 Septembre : Bonne Presse, Paris). Les Catacombes, autrefois. L'Eglise du Silence, aujourd'hui. Que cette chappe de silence, d'où ne s'échappent que les accusations des procureurs, les aveux extorqués des victimes, ne soit pas la NOTRE. « Réagissons contre le silence » écrit Joseph Folliet. Contrairement à certains, *Notre Clocher* n'a jamais manqué de faire écho à ce CRI DES MARTYRS. Mettons-nous dans la mémoire ces chiffres sanglants — nos pertes — et qu'ils nous restent présents à l'ESPRIT... et au CŒUR.

Il s'agit ici, avant et après persécution, I) du Pays leader : la Russie (chiffres de 1917 à 1934). II) Des pays annexés : 1) en 1939, lors de la poignée de main Staline-Ribbentrop, la moitié de la Pologne (ch. de 1939-1952) - 2) en 1939, les Etats Baltes : Lithuanie, Lettonie, Estonie (1939-1952) - 3) annexée, en 1945, à l'Ukraine Russe, de l'Ukraine Subcarpathique (1943-1950). III) Des Pays satellites : 1) la Pologne (ch. de 1945-1953) - 2) la Roumanie (1948-1953) - 3) la Hongrie (1945-1951) - 4) la Tchécoslovaquie (1945-1953) - 5) l'Albanie (1944-1952) - 6) la Bulgarie (1944-1952) - 7) la Yougoslavie (1944-1952), émancipée maintenant. Soit 5 pays annexés, 6 satellites, 1 émancipé, 11 PAYS CUEILLIS PAR LES SOVIETS, sans compter l'Allemagne de l'Est, les Mongolie, la Corée du Nord, la Chine, le Thibet, une partie de la Birmanie, de l'Indochine, de la Malaisie : quelque 20 pays qui donnent LA MESURE DE LA PAIX SOVIETIQUE...

Après 7 ans de persécution, l'Eglise, dans ces 11 pays, a été amputée de moitié. Voici le détail :

■ LES CATHOLIQUES. — ILS ÉTAIENT 60 MILLIONS... Il en RESTE 30.

Le dire exactement, est impossible maintenant. Ce sera le total d'un bilan futur... qui sera navrant. Mais, d'ores et déjà, on peut dire que les 1 million 1/2 de catholiques russes, les 4 millions de catholiques ruthènes et arméniens, la plupart des 4 millions 1/2 de catholiques romains, en Pologne annexée, les 2 millions de catholiques grecs, de Subcarpatie, les 600.000 catholiques de Lettonie et une part importante des 3 millions de la Lithuanie, les 120.000 albanais, les 50.000 bulgares, ont été : ou forcés de passer à l'Eglise Orthodoxe, ennemie de Rome, ou déportés, ou dispersés sans prêtres, ni paroisses... Le chiffre des prêtres et des paroisses en exercice donne, là-dessus, la mesure exacte : or, il est pratiquement NUL, en Russie, Pologne annexée, Pays Baltes, Subcarpatie, Albanie, Bulgarie ; RÉDUIT de 1 sur 4 en Pologne ; de 4 sur 5 en Roumanie ; de 1 sur 5, en Hongrie ; de 1 sur 3, en Yougoslavie, d'un pourcentage inconnu, en Tchécoslovaquie. Dans ces 6 derniers pays, les catholiques étaient respectivement 22, 3, 7, 6 et 8 millions 1/2. Sur 60 millions, 15 millions ont disparu en tant qu'Eglise... ou individuellement (!) et 15 millions sont privés de prêtres. Il ne reste que 30 millions dont la vie chrétienne est normale, comme elle peut l'être là-bas (!), soumis à une pression dont nous n'avons pas idée, souvent dirigés par des prêtres schismatiques. UNE ÉGLISE DE 60 MILLIONS DE FIDÈLES EST RÉDUITE A LA MOITIÉ.

■ LES EVEQUES. — ILS ÉTAIENT 165. ILS SONT 52. DISPARUS : 113. 10 tués : l'un même, d'Ukraine annexée, écrasé par un char russe ; 30 déportés ou aux travaux forcés ; 39 emprisonnés, sûrement, dont 5 morts en prison ; 25 exilés. On ne peut dire le sort des 20 derniers, sauf qu'ils ne sont plus là. Il n'y en a plus en Russie, Ukraine et Pologne annexées, Roumanie, Bulgarie ; 2 seulement sur 15 dans les Etats Baltes ; 2 sur 7 en Albanie ; la Yougoslavie en conserve le 1/3 ; Hongrie et Tchécoslovaquie, la moitié ; la Pologne, les 2/3.

■ LES PRÊTRES ET RELIGIEUX. — ILS ÉTAIENT 40.000. ILS SONT 18.000. DISPARUS : 22.000. Plus de 1.000 tués : le palmarès — !!

s'agit de la palme du martyr ! — revient à la Yougoslavie : 348 exécutés. Mais c'est un faux palmarès, car la persécution y est ralentie depuis 1950, et depuis, les renseignements affluent... Il laisse seulement A JUGER DES AUTRES ! — 1.300, minimum, déportés ; 5.000 (connus) en prison ; 2.000 exilés. On perd toute trace — et on peut tout craindre — d'environ 12.000 autres, disparus... 1.000 Religieux en Hongrie, 1.800 en Tchécoslovaquie sont « concentrés ».

■ LES PAROISSES sont PASSÉES DE 20.000 à 8.000, sans pouvoir rien dire des 2.200 paroisses de Hongrie et des 4.200 de Tchécoslovaquie. De 12 à 15.000 PAROISSES ONT DISPARU : les 3/5.

■ LES RELIGIEUSES. — La Hongrie et la Tchécoslovaquie en avaient 7.500 et 3.500, soit 11.000 — 3.000 sont « concentrées ». Tout le reste, pratiquement dispersées (comment ?). Il reste 2 couvents de femmes, sur 456, en Hongrie.

■ LES GRANDS SÉMINAIRES sont passés de 70 à 3 dirigés par des progressistes (chiffres non donnés pour Pologne et Hongrie).

■ LES MAISONS D'ENSEIGNEMENT ÉTAIENT 7.000. SONT 1.200. DISPARUES : 5.800 (en Russie, Pologne annexée et Pologne, Roumanie, Hongrie). En Hongrie, il ne reste rien de 3.000 Ecoles Primaires, de 230 Secondaires, de 30 Supérieures.

■ LES ŒUVRES DE CHARITÉ (Orphelinats, Hospices, Hôpitaux, Œuvres). — ELLES ÉTAIENT 4.500. ELLES SONT PASSÉES A : ZÉRO (dans les mêmes pays que plus haut).

■ LES IMPRIMERIES ET PUBLICATIONS. — De 640 à 8. Supprimées partout ailleurs. (Chiffres de Russie, Pologne, Roumanie, Hongrie).

Voici le total des pertes

La moitié des chrétiens, soit 30 millions (dispersés, ou... ?); 2 évêques sur 3, soit 113 (tués, en prison, exilés, disparus); 1 prêtre ou religieux sur 2, soit 22.000 (tués, en prison, exilés disparus); 3 paroisses sur 5, soit 15.000 (supprimées).

Pratiquement :

Toutes les Religieuses, soit 11.000 (dispersées ou concentrées); tous les Séminaires, soit 100 environ (supprimés); toutes les Ecoles, soit 10.000 environ (supprimées); toutes les Œuvres de Charité, soit 5.000 environ (supprimées); toutes les publications, soit 1.000 environ (supprimées).

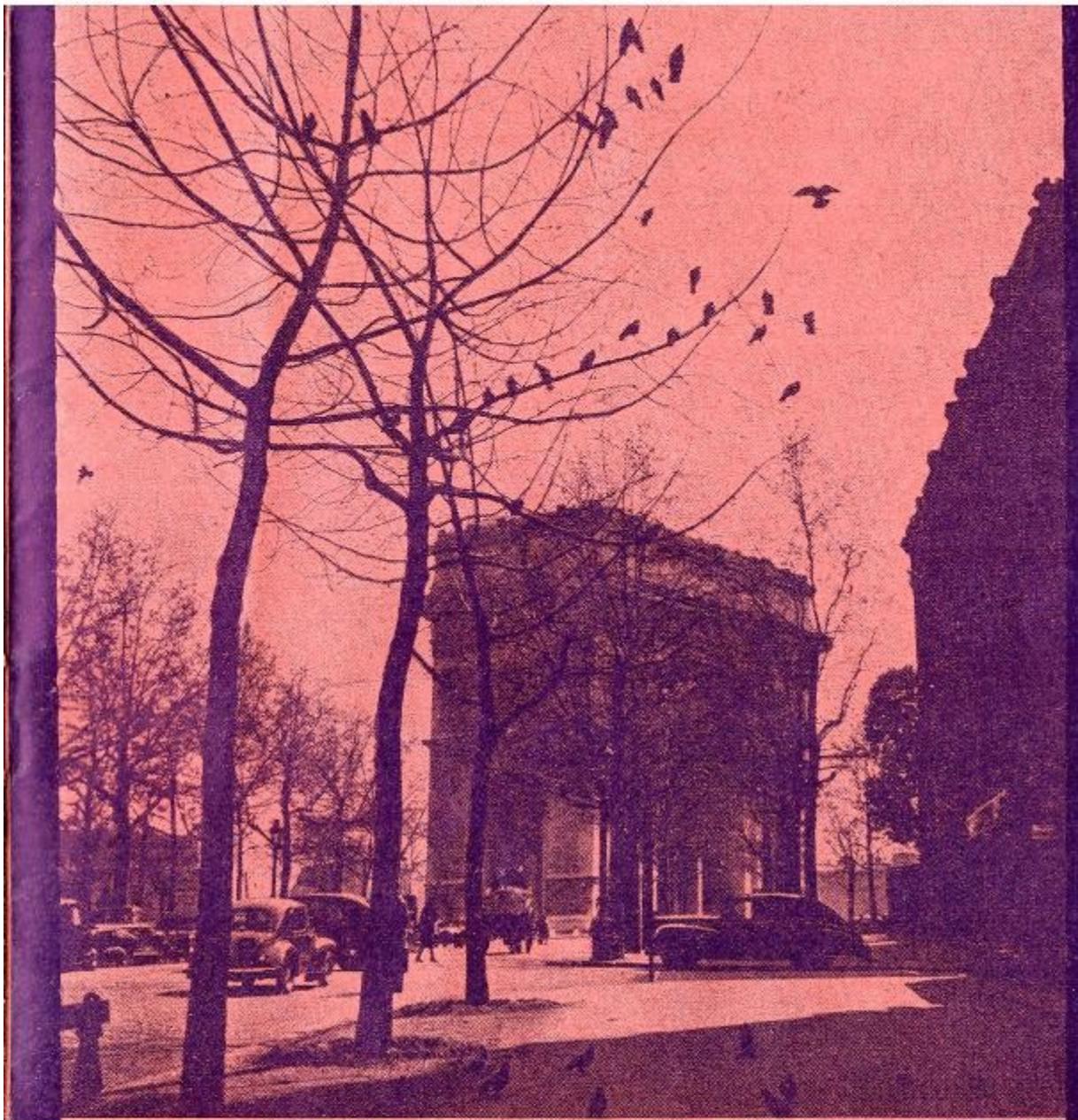
QUELQUES RÉFLEXIONS

Ce bilan en suggère d'infinies. Nous y reviendrons. Plaignons ceux qui n'auraient pas, devant lui, une réaction de stupeur et de colère ; qui ont comme certains, une réaction d'étouffement, et, comme beaucoup, de peur, au lieu d'une réaction de courage et de fierté... et de honte pour tant de lâchetés personnelles, de groupe ou nationale ; plaignons, surtout, ceux qui n'auraient pas une réaction chrétienne de pardon, de prière et d'espérance.

Le Pape, nos Evêques, nous invitent, aussi, à la vigilance. Le communisme est excommunié. Le Cardinal Saliège nous dit : « On veut introduire le communisme dans l'Eglise. Les meneurs savent ce qu'ils font. Les autres suivent... » Ne jugeons personne, mais ne soyons ni des uns, ni des autres. Nos chefs nous invitent surtout à la charité, la seule arme, ici, contre le communisme. Quel examen de conscience à faire !

Mais, de grâce, ne fermons pas les yeux. Sachons ce qui se passe, à notre porte. Sachons ce qui nous attend... Pour le moment, cela attend ! Ne le hâtons pas par nos injustices, nos imprudences, nos pagailles, nos lâchetés. Tenons-nous prêts, rassemblés, dans la Prière... Quel moment pour être chrétien !

C'est un vent d'héroïsme qui souffle de l'Est... de l'avant-garde... Nous sommes la Réserve. Chaque coup là-bas, comme un tonnerre de canon, au loin, nous fait trembler. MAIS QUE CE NE SOIT PAS DE PEUR !



11 NOVEMBRE

Le clairon de la Victoire s'est tu... Celui qui a sonné le *Cessez le feu*, ce jour-là, a rejoint, dernièrement, dans le silence, ceux qui étaient tombés pendant les quatre longues années dont il sonnait la fin. Et ce ne sont pas les oiseaux insoucians, dessinant, sur les branches dépouillées, on ne sait quel air de fanfare, qui visent à le remplacer.

L'Arc de Triomphe !... QUEL TRIOMPHE ?... La Victoire !... QUELLE VICTOIRE ?... Comme c'est loin, tout cela ! Comme les triomphes et les victoires pâlisent vite dans la grisaille de Novembre ! Comme ils servent peu de temps ! **QUE LES VICTOIRES MEURENT VITE !** — Voici que les fils et petits-fils de tous ceux-là ont été et sont de

nouveau confrontés à d'autres dangers !...

Que reste-t-il de tant de sang, de larmes et de Gloire ? Eh bien ! sous cette arche triomphale, comme sous des millions d'autres tombes, il reste un Corps d'Homme qui attend le Rassemblement de la *Suprême Victoire* : **LA RÉSURRECTION.**

NOS MORTS NOUS RESTENT !.. Reliques, rêve, souvenir (hélas !). — Non pas. Mais comme une immense garde vigilante, à jamais à l'abri des peurs et des peines. La Force nous vient d'eux, moins de leur exemple, que comme une grâce...

Et d'Eux à Nous, du Ciel à la Terre, les mêmes mots de passe tissent un réseau invisible, où sonnent les notes de tous les courages : **LES MOTS DE LA PRIÈRE...**



*Larmes
et*

« O Regard de la douleur humaine... Il y a un point sur la terre où tout semble disparaître, s'engloutir... Cette terre en qui nous avons notre assurance, qui semble si solide et qui TREMBLE, comme en Grèce dernièrement, engloutissant maisons et collines... La Mort est, pour les hommes, un pareil TREMBLEMENT...

Comme on comprend alors la prière du Psaume : DU PROFOND DE L'ABIME, MON DIEU, J'AI CRIÉ VERS VOUS... Cette prière nous oblige à regarder en-haut et ce regard humain qui semble s'engloutir, lui aussi, baigné de ciel et d'Espérance, devient, en nous, le même regard que celui de la Vierge de l'Assomption, de Marie montant au ciel. Toute la vie tient entre ces deux visages.

Lumière

